



Les Ateliers de Profession Banlieue

**Migrations et territoires de la politique de la ville
4 octobre et 15 novembre 2022**

Lien inscription : <https://framaforms.org/les-ateliers-de-profession-banlieue-migrations-et-territoires-de-la-politique-de-la-ville-1661936170>

Terre d'accueil, territoire tremplin, département-monde..., depuis plus de 40 ans la Seine-Saint-Denis est observée, représentée, qualifiée, au prisme de la multiculturalité des populations qui traversent, habitent et travaillent dans le département. Premier territoire de France métropolitaine en termes d'immigration, un tiers de sa population est née à l'étranger. Les rapports ethniques structurent en partie la vie sociale en Seine-Saint-Denis. Les quartiers prioritaires ont toujours été perçus comme les principales terres d'arrivée des populations migrantes. Parfois cantonnés au volet « lutte contre les discriminations » de la politique de la ville ou à l'espace de l'intervention sociale, les migrations recouvrent des enjeux qui traversent l'ensemble des politiques publiques menées sur le territoire. Ce sont alors de nombreuses cultures professionnelles qui sont concernées par ce couple migrations/territoires.

L'évolution de la question migratoire dans les discours publics et les dispositions législatives et professionnelles transforment les pratiques et les perceptions, comme l'illustre la succession des termes « insertion », « intégration » et « inclusion » de ces 20 dernières années.

Cependant, il faut rappeler que la Seine-Saint-Denis est un espace hétérogène en matière d'accueil des populations migrantes. Qu'est-ce que signifie être un territoire accueillant en termes d'intervention des politiques publiques ?

L'historicisation et le travail sur la mémoire peuvent être des éléments de compréhension, tout comme les données collectées par des observatoires sur le département, et de nombreux lieux ressources qui existent en Seine-Saint-Denis (les Archives départementales de Bobigny, le Campus Condorcet avec notamment l'Ined et l'Institut convergences migration, l'Observatoire départemental des données sociales et Via le Monde, etc.).

Profession Banlieue organise deux temps pour :

- Actualiser le socle de connaissances autour des migrations ;
- Donner à voir les lieux ressources en Seine-Saint-Denis ;
- Objectiver la situation démographique à l'échelle nationale ;
- Clarifier les champs d'action des politiques de lutte contre les discriminations et des politiques d'accueil en direction des populations immigrées ;
- Apporter des éléments sur les effets des migrations sur les besoins en services publics et sur la structuration de l'action publique locale autour des politiques d'accompagnement, d'accueil et d'intégration ;
- Interroger l'histoire et la mémoire comme outils d'inclusion.

Atelier 1 – Enjeux des migrations, discriminations et territoires accueillants Mardi 4 octobre - 9h30 à 12h, Maison des sciences de l'Homme Paris Nord (Saint-Denis)

Au-delà des idées reçues autour de l'immigration dans les quartiers populaires en Seine-Saint-Denis, qui ont conduit à la persistance dans l'imaginaire et plus ou moins dans le réel de représentations de ces territoires comme quartiers de relégation sociale et ethnique, qu'est-ce que signifie être une terre d'accueil et un territoire accueillant ?

Du point de vue des habitant-es, un baromètre des discriminations perçues et vécues par les séquanodionysien-nés publié en 2020 par le Conseil départemental montrait en effet que 80% des personnes interrogées disaient être discriminées en fonction de leur origine. Les enjeux de lutte contre les discriminations et d'accueil des populations migrantes sont profondément liés et une grande partie des associations s'est par ailleurs toujours mobilisée pour proposer des actions vectrices d'accès à la citoyenneté.

Cependant, il n'est pas toujours aisé pour les acteur-rices du territoire de se saisir des réalités traversées par les populations migrantes et de ce que cela implique en matière de développement (social, culturel,

sanitaire, urbain...). Ces facteurs constituent par ailleurs des pré-requis dans le dialogue et la compréhension du territoire.

Jean-Barthélemy Debost, historien (conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, administrateur de Profession Banlieue) présentera lors de cet atelier les lieux ressources sur le département pour nourrir la pratique des professionnel·les : mieux comprendre pour mieux accompagner.

En France, l'enquête « [Trajectoires et origines](#) » (TeO) publiée en 2016 par l'Ined, pose la question de l'influence des origines migratoires sur les ressources de la vie sociale.

Le second volet de l'enquête, dont la publication est à venir, apportera de nouveaux éléments sur l'évolution de l'immigration et des projets migratoires. Ces publications ont vocation à orienter les politiques publiques, inverser les représentations dans le débat public. Elles sont également fondamentales dans l'identification des besoins prioritaires d'accompagnement des populations migrantes et nourrissent en cela le travail des professionnel·les agissant dans les quartiers.

Patrick Simon, co-auteur de l'enquête, socio-démographe et directeur de recherche au sein de l'unité migrations internationales et minorités à l'Institut national d'études démographiques (Ined), interviendra sur les mots et les chiffres de l'immigration en France métropolitaine et apportera son regard sur les croisements et leviers d'actions entre politiques de lutte contre les discriminations, politique de la ville et politique d'accueil et d'intégration.

Depuis quelques années, des responsables politiques se sont engagés dans des réseaux visant à promouvoir leur territoire comme des « villes accueillantes », recensant de multiples initiatives en matière d'accompagnement et de solidarité. **Raphaël Pitti, médecin urgentiste, conseiller municipal à la Ville de Metz et vice-président de l'Association nationale des villes et territoires accueillants (ANVITA)**, apportera un regard politique et mettra en perspective les effets de l'accueil des populations migrantes sur les besoins en services publics et sur la cohésion sociale et territoriale au sein de la ville.

Atelier 2 - Visite et débat autour de la mémoire des migrations en Seine-Saint-Denis

Mardi 15 novembre - 9h30-12h30

Lors de ce deuxième Atelier, il s'agira de mieux appréhender les enjeux et les différents modes de transmission de la mémoire et de l'histoire de l'immigration sur le département, à travers deux temps :

- **Une visite** du cimetière musulman de Bobigny ;
- **Une table-ronde** sur les enjeux et problématiques de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine dans les quartiers populaires.

Temps 1 : Visite du cimetière musulman de Bobigny

Lieu : 180 chemin des Vignes, Bobigny

*Sous la conduite de **Jean Barthélemy Debost**, historien (Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, administrateur de Profession Banlieue).*

La visite du cimetière musulman de Bobigny, inauguré en 1937 est un témoignage exemplaire de l'histoire de la relation entre la France et les musulmans. Situé au cœur d'enjeux urbains importants, la question de la patrimonialisation du site se pose depuis plus de 15 ans, le cimetière a notamment obtenu en 2006 sa protection au titre des monuments historiques.

Temps 2 : Table ronde sur les enjeux et problématiques de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine dans les quartiers sensibles.

Lieu : Canal 93, 63 avenue Jean Jaurès, Bobigny

Les intervenant·es apporteront différentes approches des enjeux liés à la mémoire, à l'histoire et au patrimoine dans les quartiers de la géographie prioritaire, témoignant ainsi de la plasticité du travail mémoriel et interrogeant à la fois les usages sociaux de la mémoire, le sens de la "participation" et les injonctions au « devoir de mémoire »..

Sarah Gensburger, sociologue, CNRS.

En 2017, elle publie « [À quoi servent les politiques de la mémoire](#) » aux Presses de Sciences Po. Elle est co-directrice de l'ouvrage publié aux éditions de l'EHESS « [Les mémoriaux du 13 novembre](#) » (2020) consacré au travail mené entre les Archives de Paris et une équipe de recherche sur le processus de patrimonialisation des attentats du 13 novembre 2015.

Karim Yazı, directeur du Kygel Théâtre à Aulnay-sous-Bois.

Ce collectif est composé de metteurs en scène, écrivain·es, jeunes comédien·es issu·es des quartiers populaires, vidéastes, et scénographes. Au lendemain des émeutes de 2005, le projet « [Banlieues en héritage\(s\)](#) » explore les questions de mémoires, d'identités et d'avenir des quartiers dits prioritaires. Le Kygel Théâtre est impliqué aujourd'hui dans la [recherche participative Pop Part](#) piloté notamment par Marie-Hélène Bacqué (sociologue et urbaniste, professeure à l'Université Paris Nanterre Paris-Ouest – La Défense).

Pierre Jacques Derainne, historien, Maison des sciences de l'Homme de Dijon. Il a mené un travail de recherche, « [Histoire et mémoire des étrangers en Bourgogne aux XIX^e et XX^e siècles](#) » (publié en 2009 dans la revue « Hommes et migrations), dans le cadre d'une enquête nationale portée par l'Agence nationale pour la cohésion et l'égalité des chances (Acse) et contemporaine de la création de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Il s'est consacré à la mise au jour de l'histoire des [quartiers populaires et de leurs habitants en Seine Saint Denis](#) et notamment du quartier des Courtilières à Pantin dans une démarche d'historien public.

- **Présentation de Canal 93**, lieu culturel public dédié à la pratique et à la diffusion de musiques actuelles et aux cultures urbaines.